Vol. XXXIV — Saint-Boniface, Manitoba, 23 Août 1905. — No. 41

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis ......$1.00 par année
Europe (compris le port)....... 2.50

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente......... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

# LE MANITOBA

## JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.



LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.







## LA GUERRE

### EN MANDCHOURIE

Il semble admis qu'aucune grande bataille ne sera livrée en Mandchourie pendant les négociation de la paix. L'on sait que le général Oyama se prépare à frappé un grand coup si les négociations ne réussissent pas, mais, il ne peut y avoir que des escarmouches ou des combats d'avant postes pendant que les troupes des deux armées manœuvrent pour se mettre en position Cependant il est admis de chaque côté que si Oyama ou Linevitch engage délibérément une bataille générale, qui entraînera 50,000 au 100,000 pertes de vie; son pays sera accusé de mauvaise foi au cours des négociations et subira inévitablement une perte de prestige aux yeux du monde.

L'on peut dire qu'un armistice existe déjà en Mandchourie.

Si les négociations se prolongent et qu'il devient évident que les deux pays ne peuvent s'entendre, un mouvement de l'avant de la part d'Oyama ou de Linevitch pourrait bien être le signal rupture finale. Une attaque subite pourrait bien être faite sur Harbin comme à Port Arthur.

## Nos Affaires Municipales

Conseil de la Ville de St. Boniface tenue lundi le 14 août 1905.

Présents—Son Honneur le Maire Turenne au fauteuil et Messieurs les cons. Gauvin, Pelletier, Metcalfe. Berry, Dumouchel et Gédéon Couture.

Le procès verbal de la dernière séance régulière est lu et confirmé.

Le sec-trés. fait rapport que le règlement No 339 autorisant un emprunt de $100,000 soumis au vote des électeurs a été ratifié à une majorité considérable.

Le cons. Gauvin présente le treizième rapport du comité des finances en ces termes:

Votre comité à l'honneur de recommander:

1o. Que les débentures de la Ville au montant de $100 000, mentionnées au règlement No 339 soit mises sur le marché et vendues aux meilleures conditions possibles, et qu'à cet effet le secrétaire-trésorier soit autorisé à demander des soumissions, lesquelles seront reçues jusqu'au 15 septembre prochain et seront ouvertes le 18 du même mois.

2o. Que le compte de MM. Bernier et Bernier au montant de $43.50, soit accepté et payé.

3o Que le compte du secrétaire-trésorier pour frais d'élections au montant de $30.70 soit accepté et payé. Ce rapport est adopté.

Le cons. Pelletier présente le treizième rapport du comité des travaux publics en ces termes:

Votre comité a l'honneur de recommander:

1o. Qu'un Hotel de Ville soit construit sur le terrain de la Ville lot 828-829 faisant face sur l'Avenue Provencher au coût d'environ $40,000; que des soumissions soient demandées dans le "Maniteba", le "Free Press et le "Telegram" de Winnipeg pour la construction de cet édifice jusqu'au 25 d'août courant. Ce rapport est adopté.

Proposé par le cons Metcalfe, secondé par le cons. Berry, que l'offre de M. A. C. Waller pour le terrassement et le nivellement de la rue Eugénie entre le chemin Ste. Marie et l'Avenue Taché à raison de $1.00 par verge cube soit acceptée et qu'un contrat soit passé avec lui en conséquence suivant les devis et plans de l'ingénieur. Agréé.

Proposé par le cons Berry, secondé par le cons. Metcalfe, que la somme de $100.00, soit offerte à l'hôpital de Saint-Boniface comme don par l'entremise des dames patronnesses. Agréé.

Proposé par le cons. Metcalf. secondé par le cons. Berry, que le Maire soit prié de proclamer lundi le 21 d'août courant comme congé civique. Agréé.

Proposé par le cons. Gauvin secondé par le cons Metcalfe, que le règlement No 339 autorisant un emprunt de $100,000, soit maintenant lu une troisième fois. Agréé.

## A travers le monde de la science et de l'industrie

### LES CHARTREUX ET LEUR LIQUEUR

Par suite de l'application de la loi sur les Congrégations, les Pères Chartreux ont dû quitter la France et transporter leur industrie en Espagne à Tarragone, petit port d'environ 24,000 habitants, chef-lieu de la province de ce nom, et situé à quelque 50 kilomètrs au sud Barclone.

C'est là, sur le bord de la Méditérranée, dans un couvent appartenant à leur Ordre que les Chartreux font aujourd'hui, sous un nom nouveau, la "Veritable liqueur des Pères Chartreux," le produit qu'ils fabriquaient depuis plus d'un siècle, non loin de Grenoble, dans le massif auquel ils avaient donné leur nom: la Grande Chartreuse.

C'est en 1035 que saint Bruno fonda l'Ordre des Chartreux. Leur couvent plusieurs fois incendié et détruit par les avalanches, fut rebâti, en dernier lieu, 1676, et les nombreux touristes qui l'ont visité ont gardé le souvenir imposant du monastère, du pittoresque, des chemins qui y conduise de la grandeur des souvenirs qui s'y attachent.

La recette de l'elixir fut donnée aux Chartreux en 1602 par le maréchal d'Esprées. C'est vers 1755 que le Frère Jérôme Maubec—qu'un manuscrit de l'époque qualifiait de très habile apothicaire—modifia et perfectionna la formule en lui donnant la composition qu'elle garde encore de nos jours

Il entre parait il, dans la composition de la liqueur des Chartreux 52 sortes d'éléments différents: plantes, feuilles, fleurs, racines, graines ou écorces, on comprend la difficulté qu'ont éprouvé ceux qui ont cherché à pénétrer ce qu'on peut appeler le secret des Chartreux.

Ce n'est pas au hasard que les Pères Chartreux, après leur expulsion de France, sont allés s'installer à Tarragone.

Ils avaient, pour cela, plusieurs raisons d'importance.

Depuis de nombreuses années ils possédaient dans cette ville un magnifique immeuble, admirablement situé à proximite du port, sur la place de les Infantes. Un de leurs Pères, Dom Urbain, ancien élève de l'Ecole centrale, eut tôt fait de transformer l'immeuble en une splendide distillerie modèle.

Tarragone était déjà une ville très florissante, il y a environ vingt-cinq ans, alors que nos vignobles français, complètement détruit par les maladies cryptogamique, ne pouvaient plus suffire à l'alimentation française.

On allait s'approvisionner en Espagne, et principalement à Tarragone et dans la campagne environnante. Pendant près de dix ans, les pères tirèrent de là leurs alcools. Le port de Tarragone, aussi vaste que celui de la Joliette, à Marseille était alors constamment envahie de navires et voiliers qui venaient faire des chargements de vin.

Terragone connut donc pendant ce temps la richesse et la prospérité; mais ce succès n'avait été que passager, car, dès que la France eut pu dans la suite, reconstituer ses vignobles, les transactions avec l'Espagne allèrent diminuant de jour en jour, et Terragone retomba toujours dans sa torpeur.

Les Chartreux en s'installant dans les murs de cette ville, lui ont ramené la gaieté et la vie.

En dehors de la distillation, qui n'est confiée qu'à des Pères Chartreux, les Pères occupent une soixantaine d'ouvriers. Ils achete eux-mêmes leurs vins qu'ils font distiller sur place, trouvent dans le pays des miels et des sucres de canne de première qualité, recevant toujours, du reste, directement les plantes qui ne poussent que dans le massif de la Grande-Chartreuse. Si nous ajoutons à cela que toutes les bouteilles, bouchons. caisses, enveloppes de paille, sont achetés en Espagne, on comprendra facilement l'accueil enthousiaste qu'ils ont reçu dans le pays.

R. DE BERTHAUCOURT,
—Le "Pèlerin."



Le *Free Press* de vendredi, renfermait un article très intéressant sur le monastère des Trappistes à Saint-Norbert. Cette vie étrange des moines étonne toujours ceux qui appartiennent à une autre dénomination religieuse que nous.



## Province du Manitoba

### Departement de l'Agriculture et de l'Immigration

TRAVAILLEURS POUR LA RECOLTE

Cultivateurs, prenez vos mesures pour vous faire aider à vos récoltes.

La première excursion laisse les provinces maritimes le 19. Arrivera à Winnipeg vers le 23 août.

D'autres excursions partiront aussi de l'Est:

ONTARIO—Août 29; Sept. 2, 4 et 6.
QUEBEC—Septembre 8.

J. J. GOLDEN,
617 Rue Principale,
Winnipeg.

Le Manitoba.
Mercredi 23 Août 1905

## A L'OUEST

Il est intéressant de suivre le mouvement politique dans les deux nouvelles provinces de l'ouest.

D'abord, les deux lieutenants Gouverneurs sont nommés. Pour la Saskachewan, c'est M. Forget, qui occupait déjà cette situation pour les territoires. A notre humble avis, cette nomination s'imposait. M. Forget est en possession du titre. Son terme d'office n'est pas expiré. Il remplit ses fonctions avec dignité. Nous ne voyons pas comment on aurait pu honorablement l'en déposséder.

M. Bulyea serait nommé pour l'autre province. Nous ne le connaissons point. C'est une raison qui nous oblige à n'en penser que du bien.

En voilà donc deux dont le sort est fixé. Mais les autres? M. Haultain, par exemple ?

Certes, M. Haultain ne s'est point, surtout dans ces derniers temps, rendu sympathique aux idées que nous défendons. Il disparaitrait de la vie politique, que nous n'en aurions point de chagrin. D'une autre part, étant donné que M. Haultain occupe aujourd'hui la position de premier ministre des territoires—et cela, depuis plusieurs années—est-il convenable que l'on passe par dessus sa tête pour aller chercher ailleurs un premier ministre ?

C'est, pourtant, parait-il, ce que l'on voudrait qui fût fait. Les deux nouveaux Lieutenant-gouverneurs se prêteront-ils à cette manœuvre? Nous avons peine à le croire.

Sans doute, leur privilège à cet égard s'étend très loin. Le régime est nouveau. Ils auront à appeler des chambres nouvelles. Tout de même, il semble que les bonnes traditions parlementaires désignent incontestablement M. Haultain comme le premier ministre de l'une des deux provinces. Il a été jusqu'ici le chef incontesté du gouvernement du Nord Ouest ; le mettre absolument de côté parce que l'inauguration du nouveau régime en fournit l'occasion, serait mal commencer.

Il y a déjà eu assez de fautes de commises en cette affaire et l'on se prépare a en commettre assez d'autres, que l'on pourrait éviter celle-là.

Avant même que l'inauguration des provinces n'aient eu lieu, les partis s'agitent et s'organisent. M. Haultain, qui prêche l'abstention des luttes de parti dans l'ouest concernant les affaires provinciales, voit ses idées à ce sujet accueillies froidement. Les Libéraux sont décidément adverses à ses vues. Parmi les conservateurs il semble également que ce programme ne réponde point à leur désirs. A tout le moins, ils trouvent que l'attitude des libéraux ne leur laisse point d'autre alternative que d'entrer eux-mêmes en scène avec l'étendard de leur parti. Et, suivant en cela l'exemple de leurs adversaires, ils viennent de décider, en convention, de mettre partout sur les rangs, des candidats de leur parti.

Ces mouvements ne sont cependant point ce qui nous intéresse le plus. Les programmes arrêtés en convention, tant d'un côté que de l'autre, offrent ce point saillant, que, dans chaque parti, les *droits provinciaux* forment la base de leur future action.

Or, on sait ce que veut dire cette formule aujourd'hui. Depuis quinze ans, elle sert à couvrir l'injustice C'est la catapulte qu'on utilise pour cribler de traits meurtriers la constitution de notre pays et pour abattre les droits des minorités. Les catholiques de l'ouest n'ont pas de pires ennemis.

Nous ne voyons pas sans un profond regret les conservateurs des nouvelles provinces s'engager dans une voie qui n'est point celle où le parti a marché durant les cinquante dernières années ; c'est-à-dire, depuis l'époque de l'alliance des libéraux du Bas-Canada aux conservateurs du Haut-Canada. Le jour serait-il donc arrivé de briser cette alliance, si féconde dans le passé pour le bien du pays ! Il est certain qu'il y en a qui y songent !

D'une autre part, les libéraux, pour être moins acerbes dans leur langage et pour se donner les apparences d'une attitude plus respectueuse des droits de la minorité, n'en sont pas moins les auteurs de la situation qui va s'agravant depuis quinze ans; ils ne s'en sont pas moins engagés, dans leur convention, à cette politique des *droits provinciaux*, laquelle ferme la porte à toute amélioration.

Les uns comme les autres sont en dehors du droit chemin.

Nous ne pouvons guère espérer que des gens si lancés à la poursuite d'un idéal qui les passionne d'autant plus qu'il s'y mêle quelque semblant de grandeur et de vérité, reviennent soudainement de leurs emballements, mais un moment viendra où la réflexion prendra la place de la confusion; où, peut être même, les besoins de la politique amèneront une orientation plus éclairée. Ce jour là, nos convictions commanderont le respect.

Bien, donc, que mille perplexités nous assaillent en ce moment, nous voulons néanmoins crier aux nôtres de ne point se décourager à la lutte. La tourmente passera ; nous prendrons des forces ; nous surmonterons les obstacles, si nous savons ne pas nous abandonner nous mêmes. Et de même qu'on rend hommage aujourd'hui à la valeur de nos ancêtres, de même plus tard on rendra hommage à la courageuse attitude de la population catholique actuelle de l'ouest en face des hostilités présentes.

## Notes Politiques

Notre ancien gouverneur-général, Lord Minto est appelé par le gouvernement anglais à la vice-royauté des Indes. Son Excellence remplace Lord Curzon, qui démissionne pour divergence d'opinion avec le gouvernement à propos d'une nomination militaire.

***

M. MacLean, le député conservateur bien connu d'Ontario sera à Winnipeg samedi, en route pour l'Ouest, où il assistera aux fêtes d'inauguration des provinces. Nous souhaitons à M. MacLean de tourner sa langue sept fois dans sa bouche avent de parler. Ses derniers discours à Toronto et dans son comté appelleraient bien des correctifs.

***

L'Hon. M. David Wark, le sénateur centenaire de Fredericton, Nouvelle-Ecosse, est mort dimanche. C'était le plus vieux législateur du monde entier ; il avait cent un an et six mois. M. Wark était un libéral.

***

Winnipeg attend d'ici à quelques jours la visite de l'Hon. M. Parent, l'ancien premier-ministre de la Province de Québec et président actuel de la Commission du Transcontinental.

***

On se prépare avec activité à l'inauguration des nouvelles provinces. Sir Wilfrid Laurier et plusieurs de ses ministres passeront ici dans quelques jours, en route pour Regina et Edmonton.

***

L'Hon M. Forget sera le premier lieutenant-gouverneur de la nouvelle province d'Alberta ; l'hon. M. Bulyea remplira les mêmes fonctions dans la Saskatchewan.

### Une Industrie Nouvelle

Des capitalistes américains se proposent de construirent, dès cet automne, une manufacture où l'on traitera le lin dans le but d'en extraire de l'huile et de convertir la fibre en ficelle d'engerbage.

On dit que le lin pousse facilement dans le district de Medecine Hat ; par conséquent l'industrie devra rapporter gros si elle est bien conduite. Les cultivateurs du Nord-Ouest auront là un marché local pour leur lin, où ils pourront aussi se procurer à bon marché leur ficelle à lier.

C'est ainsi que le Nord-Ouest se pourvoit rapidement de tout ce qui lui est nécessaire pour grandir et vivre par lui-même.

## A Saint-Charles

C'est par une fraîche et belle matinée que Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a procédé, dimanche, à la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de Saint-Charles.

Les drapeaux flottaient partout à la brise.

Sa Grandeur arriva à Saint-Charles à neuf heure et demie ; la fanfare de Saint-Boniface, qui avait gracieusement offert ses services, salua l'arrivée de Monseigneur par un morceau d'une brillante exécution.

La grand'messe fut dite en plein air ; la musique fut en plein chant, comme le veut maintenant Pie X.

Après la messe, M. Georges Caron, préfet de la Municipalité, lut à Sa Grandeur une belle et touchante adresse. Cette adresse disait la joie de la paroisse de Saint-Charles de voir poindre le jour où elle posséderait une église nouvelle ; cette adresse remerciait Sa Grandeur d'avoir bien voulu présider l'imposante cérémonie de la bénédiction de la pierre angulaire, puis, M. Caron exprima à Mgr l'Archevêque les sentiments d'affection, et de soumission filiale qui animaient la paroisse envers son premier pasteur.

Mgr Langevin félicita avec effusion la paroisse sur sa générosité, qui avait été le facteur le plus puissant dans l'œuvre qu'il venait bénir aujourd'hui et à laquelle il souhaitait le plus entier succès. Sa Grandeur dit toute la joie qu'Elle éprouvait à se sentir en communion d'idées avec ses ouailles ; Mgr l'Archevêque demanda à ses auditeurs de toujours aimer fermement l'Eglise, ses doctrines et ses oeuvres.

Au Manitoba, il en coûte parfois de prêcher et de défendre sa foi, mais Dieu est là qui soutient les courages et donne à ses tenants un regain d'énergie et de vigueur.

Avant la cérémonie de la bénédiction de l'église, le révérend Père Drummond, S. J., expliqua le rite de l'office ; ce qui intéressa fort les auditeurs et leur fit comprendre toute la beauté de la liturgie catholique.

Un banquet fut servi, à une heure de l'après-midi, à l'ombre de sycamores plantés il y a trente ans par le Révérend Père Dandurand aux abords du presbytère. Le R. P. Thibaudeau, le curé de la paroisse, l'âme et l'organisateur de cette fête, remercia de leur présence Sa Grandeur et les visiteurs. D'autres orateurs prirent aussi la parole

### LE GOUVERNEUR GENERAL

Son Excellence le Gouverneur Général et Lady Grey visiteront officiellement Winnipeg, au commencement d'octobre. Leurs Excellences feront ici un séjour d'une semaine.

Des comités se forment pour élaborer un programme digne de la ville de Winnipeg, et digne des hôtes distingués que nous aurons le plaisir de recevoir au milieu de nous.

### Le Pavillon de l'Hopital

Le Pavillon des dames patronesses de l'Hôpital Saint-Boniface, à l'Exposition, a rapporté la somme de $2,500.00. C'est un chiffre magnifique. Nous en félicitons respectueusement les dames patronesses et spécialement leur zélée présidente Madame J. Lecomte. Le public a, lui aussi, montré une générosité qui mérite hommage et gratitude.

### NOCES D'OR SACERDOTALES

Mardi dernier, le révérend Père Gascon, O. M. I., célébrait le cinquantième anniversaire de son élévation à la prêtrise.

Il y a eu messe solennelle d'actions de grâces à l'église de Ste-Marie de Winnipeg ; le révérend père Laufer, O. M. I, a donné le sermon de circonstance.

Samedi dernier, le vénéré jubilaire à été fêté à Saint-Laurent où il a passé dix-sept années de sa vie.

Nous offrons au révérend Père Gascon nos respects et des vœux pour la prolongation de sa sainte carrière.



### Dames Patronesses

Les dames patronesses de l'Hopital de St. Boniface désirent remercier toutes les personnes qui ont bien voulu donner leur généreux concours à leur œuvre durant la semaine de l'Exposition.

Les dames et les demoiselles ont rivalisé de dévouement dans le service des tables.

Le public en général s'est montré charitable comme le prouve du reste la recette de $2,500.00 que l'on a pu remettre à la Révérende Sœur Supérieure de l'Hôpital.

A tous, les dames patronesses disent, merci et reconnaissance

## Nos Globe-Trotters

MM. Millette et Talbot envoient à un ami en date du 11 août, une lettre dont nous détachons le passage suivant :

"Notre voyage commence bien; les compagnies de chemin de fer et les hotelleries ont pour nous toutes les amabilités

En arrivant à Portland, nous avons fait visite au rédacteur en chef du Portland Telegram, qui nous a reçu avec la plus aimable courtoisie. Par ses soins, un artiste a pris nos ressemblances, et le soir nos portraits, agrémentés d'un article et d'une note très bienveillante, s'étalaient en plein journal.

M. Reid, le gérant de l'Exposition, nous a facilité la visite du *Great Fair*, qui nous a naturellement intéressé au-delà de toute description.

Nous sommes à San Francisco depuis mercredi, le (9 août). Quel beau pays nous visitons !

On chante beaucoup la Californie, mais on ne la chante pas encore assez : que de palmes ! que de fruits ! que de verdure légère et tendre ! Nous ne ferons pas de comparaison avec notre Manitoba. Mais n'empêche que la Californie, avec son printemps perpétuel, est une terre qui charme à l'infini.

Veuillez saluer les amis, pour lesquels nous conservons toutes sortes de bons souvenirs.

..........................

### REMERCIEMENTS

Les Sœurs de l'Hopital Saint-Boniface offrent leurs félicitations et leurs sincères remerciements aux Dames Patronesses pour leur beau succès à réaliser le montant de $2.500.00, au profit de l'Hôpital.

Elles remercient également les dévonés amis et les donateurs qui prêtèrent un aussi généreux concours.

LES SOEURS DE L'HOPITAL
SAINT-BONIFACE.

### DECES

Il nous fait peine d'avoir à enregistrer la mort d'un jeune français M. Jean Aine, décédé, presque subitement à Regina par suite d'inflamation des intestins

M. Aine, en vacances au Canada, après avoir passé en France ses examens de licencié en droit, avait passé l'été au milieu de nous.

Esprit cultivé, cœur ouvert et parfait gentilhomme il n'avait pas tardé à se créer un cercle d'amis chaleureux à Winnipeg et à Saint-Boniface.

L'avenir semblait n'avoir pour lui que des joies sur cette terre Dieu, dans sa sagesse l'a appelé à une vie meilleure.

Si la nouvelle de sa mort prématurée a jeté un vif émoi dans les rangs de notre société, nous pouvons comprendre l'émotion et la douleur profonde qu'elle a dû causer à ses parents qui devaient fonder sur lui de si grandes espérances.

Nous voulons déposer sur la tombe de notre jeune ami défunt les fleurs de l'estime et du regret et, sa famille voudra bien accepter l'expression de notre plus vive sympathie.

## De par le Monde

Le compositeur Perosi et plusieurs membres de la commission grégorienne vont prochainement quitter Rome pour se rendre au congrès de chant grégorien qui s'ouvrira le 16 août à Strasbourg.

Le pape s'intéresse beaucoup au programme du congrès qui comporte l'examen des différents moyens à employer pour la restauration du chant grégorien à sa forme primitive.

***

Parlant des relations nouvelles de la France et de l'Angleterre le rédacteur en chef de "l'Echo de Paris" dit :

"Quatre-vingt-dix pour cent des Français sont actuellement aussi sincèrement anglophiles qu'ils étaient énergiquement anglophobes il y a quatre ans. Les Français considèrent le roi Edouard VII comme un monarque sage et prévoyant et un ami de valeur.

"L'Angleterre s'est assuré l'amitié de la France par la politique qu'elle a adoptée lors du début du controvers marocain. Elle s'est montrée, dans cette occasion, loyale jusqu'au bout, prête à nous soutenir, quels que soient les événements. Nous l'avons appréciée sincèrement. L'Allemagne s'en est rendue compte aussi."

Plus loin, le rédacteur en chef de "l'Echo de Paris" ajoute :

"J'espère que la France saura convaincre l'Angleterre, maintenant que ces deux nations sont devenues d'inséparables amies, qu'il est de son intérêt de s'assurer l'amitié de la Russie, l'alliée de la France. Les Etats-Unis feraient une quatrième nation amie, et l'alliance de ces quatre puissances assurerait la paix du monde."

Pendant que la France et l'Angleterre cimentent ainsi leur union, l'inquiétude qui se manifeste à ce sujet à Berlin ne semble pas se calmer. Il y a une semaine, il paraissait probable qu'une entrevue aurait lieu entre le roi Edouard et l'empereur Guillaume dans le courant de la semaine prochaine. Cette nouvelle a maintenant reçu un démenti officiel.

Il est certain que le roi d'Angleterre est déterminé à décider l'Allemagne à maintenir la paix, mais il est probable qu'il n'a pas jugé le moment venu d'avoir une entrevue personnelle avec le kaiser.

Le ministère des affaires étrangères d'Angleterre suit évidemment avec méfiance les actions de Guillaume II, et les relations entre les deux cours sont actuellement tendues, pour ne pas dire plus.

***

Sur le terrain de la diplomatie, tout aussi bien que sur le théâtre de la guerre, Russes et Japonais se retrouvent, semblables à eux-mêmes. Gens avant tout méticuleux, les Japonais ne laissent rien au hasard. C'est ainsi qu'à leur arrivée à Portsmouth, avant même que d'avoir débouclé leurs malles, ils installaient, dans l'hôtel où ils sont descendus, un bureau chargé de leurs relations avec l'extérieur. Un attaché s'y tient en permanence, qui peut vous dire à toute heure du jour ou de la nuit où se trouve Son Excellence, et si Elle pourra vous recevoir à telle heure plutôt qu'à telle autre.

Pour voir M. Witte, il faut se mettre à sa recherche. Mais quand une fois le visiteur aura pu mettre la main sur l'un quelconque des plénipotentiaires russes, il lui sera répondu le plus aimablement du monde.

Le "Bon Colosse" lui-même, comme disent les jolis Miss de la plage, ne dédaiguera pas d'engager la conversation avec le plus infime reporter.

Le diplomate russe est d'un abord facile, agréable, il parle volontiers, il parle toujours Hélas ! parfois il lui arrive de parler trop, tandis que son collègue japonais sourira toujours et ne dira jamais rien. Et voilà bien la différence de tactique des deux peuples : le Russe se montre confiant, tandis que le Japonais demeure impénétrable : on n'en peut rien tirer.

Ce qui se reproduisait en Mandchourie se reproduit ici

Aussitôt arrivés, les petits diplomates jaunes se mettent silencieusement à l'œuvre, ils demeurent invisibles, tandis que les diplomates russes, qui sont à la vérité de fort beaux messieurs, paradent et font la roue devant les groupes de jeunes Miss d'ailleurs enchantées.

Or, tandis que les élégants Slaves conduisent joyeusement le cotillon dans la salle de bal, tandis qu'ils font la roue sur la vérandah, ou la planche sur l'eau, les envoyés du Mikado travaillent sans bruit. Leurs divers services fonctionnent avec une régularité que ne trouble pas une mesure de contredanse.

JACQUES LABRIE.

***

La cour d'arbitrage qui a étudié la convention anglo-française au sujet de Terre-Neuve, a terminé ses travaux. Une compensation se montant à $275.000 a été accordée aux pêcheurs français que le traité intervenu avait obligés à quitter le French Shore.

***

La ville de Nancy est actuellement le lieu de réunion d'un grand nombre de catholiques français, car une passion, copiée sur celle qui se joue à Oberammergau et écrite par l'abbé Petit, sera prochainement représentée dans cette ville. Cette pièce religieuse surpasse, d'après les critiques, tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce genre, tant en ce qui concerne le nombre des acteurs et la personnification des personnages qu'ils représentent, que la mise en scène et les costumes. La passion sera jouée tous les dimanches, du 30 août jusqu'au 1er octobre, le temps le permettant. Elle se compose de seize scènes et dix-huit tableaux des derniers représentant les tableaux religieux célèbre : la "Cène," de Léonard de Vinci ; la "Mise au tombeau" et la "Descente de la croix," de Rubens ; le "Repas chez Simon," de Paul Véronèse. La prochaine série de représentations aura lieu en 1915.



### CENTENAIRE DU 26 AOUT 1805

A l'occasion de la naissance de M. Jules Louis, Joseph Cherias de Monieux, avocat Magistrat, Ecrivain Dauphinois. Son fils ancien attaché de préfecture, vétéran, colon Dauphinois au Manitoba. Donnera au Norwood une réception à ses Montagnards le 26 août 1905.



### AVIS

M. Lafond ouvrira prochainement au coin de la rue York et la rue Garry un magasin de charcuterie, viandes cuites et conserves de choix. Avis à tous les amateurs de bonnes choses

## CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—La Compagnie du Telephone Bell a audela de 5000 abonnés dans la Ville de Winnipeg

—Le Grand-Tronc Pacifique va construire un hotel de $50.000 à Portage-la-Prairie.

—Madame Pierre Gosselin est arrivé samedi dernier du Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré P.Q.

—On nous prie d'annoncer que la rentrée des pensionnaires au couvent de Saint-Norbert aura lieu le 5 septembre.

—La coupe du grain sera générale dans la province d'ici à trois ou quatre jours. Le blé coupé jusqu'ici est très beau.

—M. Camille Couture accompagné de Madame Couture est arrivé lundi de la province de Québec.

—Nombreuses ont été les excursions de toutes sortes, lundi dernier, jour de congé civique. Vraie température de vacance.

—Les autorisations civiques pour constructions de bâtisses à Winnipeg se rendront cette année au chiffre de $12.000.000.

—Savez-vous combien il y a de téléphone en ville, Winnipeg et Saint-Boniface réunis? Cinqmille, dont 500 ont été posés depuis le 1er juillet.

—On se plaint qu'il y a trop de monnaie américaine sur le marché. On est plus particulier que nous de l'autre côté de la frontière.

—Après Carberry et le Pont Louise, voici que le village de Carlyle demande son incorporation. Les villes naissent de plus nombreuses dans l'Ouest.

—Environ 4000, travailleurs sont arrivés de l'Est lundi et nous aideront à faire notre récolte. Beaucoup de Canadiens-français de la province de Québec.

—Perdu deux calpins avec reçus de la R. P. L. Co. Une récompense sera payée à toute personne qui les rapportera à nos bureaux.

—Le *Free Press* publie en ce moment une galerie de pinoniers de la province. C'est intéressant. Nous nous attendons à y voir quelques figures métisses et françaises.

—Un jeune anglais du nom de A. J. Jenkins s'est suicidé lundi en pleine gare du C. P. R., avec un pistolet. Aliénation mentale, probablement.

—L'important moulin à farine de M. Joseph Kidd, à Prince Albert, a été la proie des flammes, dimanche matin. Les pertes sont de $25,000, dont $1500 convertes par les assurances.

—Sa Grandeur Mgr l'Archevêque est partie dimanche pour Massacre Island via Kenora accompagné du R. P. Blain, de Son Honneur le Juge Prud'homme et de M. Roger Goulet.

—Un spéculateur américain s'est fait voler $265, la semaine dernière, à Moose-Jaw, pendant qu'il faisait les cent pas sur la plate-forme de la station en attendant son train.

—On rapporte 78 cas de fièvre typhoides à Winnipeg depuis le 1er août. De ce nombre, environ 48 cas se sont déclarés dans Winnipeg même; les autres viennent de tous points dans la province.

—Les autorités du C. P. R., prennent des arrangements pour faire construire un vaste hôtel à Winnipeg Beach Ce sera trècommode pour les excursionnistes et ceux qui veulent faire de la villégiature à cette jolie place d'eau.

—Le C. P. R., a décidé de ne pas réduire ses taux de transportation du grain. M. Whyte, le 2nd vice président de la compagnie soutient que le C. P. R., accorde encore de meilleurs termes que les compétiteurs américains.

—Notre conseil de ville vient d'accorder divers contrats pour construction d'égoûts au montantde $66.440. Des égoûts seront installés le long de l'avenue Taché, le long des rues Goulet, Berry, Bertrand, l'Hopital, Aulneau, Cathédrale, Ste-Marie, Oak Avenue.

—La dernière Gazette Officielle de la province annonce que les ordres-en-conseil autorisant l'émission de lettres d'incorporation à Elmwood, ont été rescindés. Donc, ce n'est plus Elmwood, c'est le Pont-Louise, comme autretois faisant partie de la municipalité de Kildonan.

—Les grands magasins Robinson, rue Main, ont ouvert leurs nouveaux quartiers au public jeudi dernier. On sait que M. Robinson, a fait ajouter un bloc à ses magasins de la rue Main. Il y a en foule. En voilà au moins un qui ne s'aperçoit pas trop de l'arrivée de la compagnie Eaton à Winnipeg.

—Les opérateurs du Northern Pacific, et du Great Northern, qui avaient cru bon de se mettre en grève ayant été remplacés par des télégraphistes de l'Est, cherchent maintenant de l'ouvrage dans l'Ouest canadien. Il est probable cependant que ces grévistes américains ne seront pas reçus avec beaucoup de faveur parmi nous, si surtout le nombre de nos opérateurs est déjà suffisant.

—Monsieur et Madame Noël Brosseau, de Kankakee, Illinois, sont en ce moment les hôtes de M. le Sénateur et madame Bernier. M. Brosseau est le frère de madame Demers, mère de madame Bernier. Après avoir visité la Californie, ils ont traversé les Montagnes rocheuses. L'Ouest Canadien les a émerveillé et ils retournent enchantés de leur voyage.

—Un premier détachement de Doukhobors est parti à la recherche du Messie. Ces pauvres fous ont brûlé leurs vêtement, et traversé les prairies, dans leur costume primitif. La police à cheval leur a mis le grappin dessus Un autre détachement est en marche. La police ne manquera pas de barrer encore le chemin à ces imbéciles.

Une belle immigration nous vient de certaines parties de la Russie!

—MM. Allaire et Bleau sont à construire un grand entrepot où ils tiendront un assortiment considérable de meubles de tout prix et de toute qualité. Ces meubles ont été spécialement choisis par M. J. A. F. Bleau, durant son dernier voyage dans l'Est, et ce stock sera installé dans leurs magasins dans une quinzaine de jours. MM. Allaire et Bleau prient leurs amis et le public en général ayant besoin de meubles de bien vouloir attendre quelques jours. Le public y trouvera son profit.

*MENUS PROPOS*

—

EUPHEMISME

Dans l'existence on rencontre à chaque pas cette délicieuse figure de rhétorique qu'on appelle l'*euphémisme*.

En voici un joli exemple :

Un homme de lettres et banquier à son heure, qui venait de purger une condamnation à trois ans de prison, rencontra sur le boulevard un ancien camarade.

—Tiens, Chose! Comment va? fit l'ex-ami ; voilà une éternité qu'on ne vous a vu, d'où sortez-vous ?

—Je viens, répon-ls ingénu-le libéré, de terminer une étude de trois ans sur le charme de la retraite et de l'isolement.

—Félicitations ! C'est pour un éditeur que vous vous êtes livré à ce travail ?

—Non. C'est à la requête et aux frais du gouvernement !

LES POINTS DE SUSPENSION

En écriture, les points de suspensions indiquent une interruption, une pause, un changement dans l'ordre des idées. Ils ont donc leur utilité. Il l'ont également dans le language. Rien n'est plus nécessaire en effet, qu'un court silence placé à propos dans la conversation.

L'inobservation de cette vérité m'a valu le ressentiment d'une dame que je n'avais pourtant pas l'intention d'offenser.

Cette damé me prése ta un jour sa fille, une gentille brunette qui ressemble beaucoup à son père.

—Oh ! qu'elle est jolie, fis-je.

Et, détaillant ses traits, je constatai la ressemblance avec un ascendant paternel.

—Elle ne vous ressemble pas du tout, ajoutai-je, sans esprit de corrélation entre cette phrase et la première.

Je n'avais sans doute pas assez prolongé les points de suspension, car la dame réunissant évidemment mes deux propositions en une seule, coupa court à l'entretien et n'a cessé de me battre froid depuis ce jour.

Cette aventure m'autorise à faire ressortir l'importance des points de suspension dans la conversation.

**Millionnaires et milliardaires**

LES 24 PERSONNES LES PLUS RICHES DU MONDE

| | |
|---|---|
| John D. Rockfeller, New-York | 600,000,000 |
| Alfred Belt, Londres, Angleterre | 500,000,000 |
| André Carnégie, New-York | 400,000,000 |
| Jos. B. Robinson, Londres, Agl. | 350,000,000 |
| Général Luiz Terragas Chihuhua, Mexique | 290,000,000 |
| Wm. Rockfeller, New-York | 200,000,000 |
| Prince Denidorf, St-Pétersbourg, Russie | 200,000,000 |
| Sir Jevais Clarke, Adelaide, Australie | 150,00,000 |
| Le Duc de Suther and, Stok-on Trent, Ang. | 135,000,000 |
| Lord Strathcona, Haut Comm., canadien | 125,000,000 |
| I. Pierpont Morgan, New-York | 125,000,000 |
| Marshal Field, Chicago | 110,000,000 |
| Lord Robert Iveigh, Dublin, Irlande | 110,000,000 |
| Hetty Green, Bellows Falls, Vermont | 100,000,000 |
| Russell Sage, N. Y. | 100,000,000 |
| Henry M. Flagier, New-York | 100,000,000 |
| Thomas Dolan, Philadelphie, Penn. | 100,000,000 |
| W. A. Clark, sénateur Butte, Montanna | 100,000,000 |
| Earl Grosvernor, Londres Angl. | 80,000,000 |
| Lord Mount Stephen, Québec, Canada | 75,000,000 |
| George W. Ross, Montréal Canada | 75,000,000 |
| Isidore Cousino, Santiago, Chili | 75,000,000 |
| Conn, archevêque de Vienne, Autriche | 75,000,000 |

D'aucuns prétendent que la fortune de Rockfeller atteint le chiffre d'un milliard de piastres. Rockfeller est sans conteste le roi de la finance à New-York.

Les Rothschild comprennent vingt familles, dont la fortune réunie s'élève à la somme de $650,000,000 ; les Vandehbilt, quatorze familles, fortune $450 000,000 ; les Gould, cinq famililes, fortune, $150,000,000, ainsque les Astor.



L'ASSOMPTION

C'est aujourd'hui une grande fête pour tous les enfants de Marie.

Notre Mère est entrée au ciel, portée par les anges, et Dieu la placée sur un trône de gloire en la couronnant.

L'Eglise de la terre célèbre ce triomphe et chante ses cantiques de joie. Gloire à Marie!

Après l'Ascension de son divin Fls, la Sainte Vierge était restée avec les apôtres, pour aider à leurs débuts ; mais on ne sait pas au juste combien de temps elle vécut encore.

On croit cependant qu'elle mourut fort âgée.

Racontons cette pieuse légende, que confirment les traditions et les monuments conservés à Jérusalem.

Un jour vint ou Jésus appela à Lui sa Mère et vint Lui même la chercher.

Les apôtres étaient providentiellement présent, sauf saint Thomas. Ils assistèrent à cette mort glorieuse, qui s'opéra au chant du "Magnificat :"

—Mon esprit, disait Marie, tressaille en Dieu mon Sauveur!

Pierre et Paul portèrent le corps virginal au sépulcre nouveau dans la vallée de Josaphat du côté qui sera à la droite de Notre-Seigneur quand Il reviendra sur la montagne de l'Ascension.

Et tous chantaient :

—Israël est sorti de l'Egypte, "alleluia!"

Mais les mauvais juifs voulurent empêcher ce triomphe, tuer les disciples et brûler le corps précieux de la Vierge.

L'un d'eux, Jéphonias osa toucher au cercueil ; ses mains se séchèrent aussitôt et y restèrent attachées et tout le peuple devint aveugle.

Dieu, par ce prodige, punitain si ces lâches insulteurs.

Le pauvre Jéphonias souffrait beaucoup et poussait de grands cris. Il implora saint Pierre, le sollicitant de prier pour lui.

Saint Pierre lui demanda s'il croyait bien en Notre-Seigneur Jésus-Christ et en sa sainte Mère.

Il répondit : "J'y crois." Et il recouvra aussitôt la santé.

Quant aux autres ceux qui crûrent furent seuls guéris. Le miracle était la récompense de la foi.

Le corps de Marie fut donc déposé au tombeau.

Trois jours après, l'apôtre Thomas étant de retour, voulu aller le vénérer. On le conduisit, mais il ne trouva plus que des roses.

L'assomption glorieuse avait eu lieu.

HENRI DES MAUGES







Ville de Saint-Boniface

CONSTRUCTION DE TROTTOIRS

AVIS est donné que le Conseil de la ville de Saint-Boniface a décidé de faire comme améliorations locales les ouvrages ci-après mentionnés, à moins qu'il n'en soit empêché par la réception d'une pétition tel que ci après mentionné, savoir :

TROTTOIRS

Un trottoir en madrier de pin, de six pieds de largeur, sur le côté est de la rue du Collège, depuis la rue Goulet jusqu à la rue Marion. Coût approximatif $169 00.

Un trottoir en madrier de pin, de 6 pieds de largeur, sur le côté sud de la rue Deschambault, depuis la rue De Meuron à la Youville. Coût approximatif. $452.00.

Un trottoir en madrier de pin, de 5 pieds et quatre pouces de largeur, sur le côté est de l'Avenue Taché, depuis la rue Lavérandrye jusqu'à la rue Messager. Coût approximatif $970 00.

Un trottoir en madrier de pin, de 5 pieds et quatre pouces de largeur, sur le côté Ouest de la rue du Collège, depuis la 2ième Avenue, Plan 651, vers le Nord jusqu'à la ruelle entre les lots de paroisse 81 et 82. Coût approximatif $350.00.

Un trottoir en madrier de pin, de 5 pieds et quatre pouces de largeur, sur le côté Est de la rue du Collège, depuis l'avenue Provencher jusqu'à la rue Lavérandrye. Coût approximatif. $546.00

Un trottoir en madrier de pin, de 5 pieds et 4 pouces de largeur, sur le côté est du chemin Dawson, depuis la ligne Nord de la rue Plinguet jusqu'au chemin de Springfield, et ensuite sur le côté Nord du chemin de Springfield dans une direction Est jusqu'à la limite de la ville. Coût approximatif $ 4,700.00.

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale jusqu'à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût respectif des dits travaux qui seront faits et cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontière (frontage rates) égales et uniformes sur les propriétés ayant front sur la partie des rues sur laquelle seront faits les dits trottoirs jusqu'à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en sept années, l'intérêt devant être calculé à quatre par cent par an en computant les dites taxes.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, dans chaque cas respectif représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété réelle, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces travaux et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de St. Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dits travaux, ou aucun d'eux et à prélever des taxes spéciales de frontière comme dit ci-dessus.

St. Boniface, 23 Août 1905

(Par ordre) THEO BERTRAND, Secretaire Tresorier.